# « La faim bouffe l’avenir »

***Pia Brüniger,*** *aumônière catholique en hôpital, Lucerne*

***Domenic Gabathuler,*** *aumônier catholique en paroisse, Männedorf*

**La célébration œcuménique met l’accent sur le scandale de la faim. Actuellement, une personne sur dix sur Terre souffre de la faim, alors qu’il y aurait largement assez de nourriture pour nourrir toute la population mondiale. Les personnes affamées ne souffrent pas seulement sur le moment, elles perdent également toute possibilité de se construire un avenir prospère. C’est inacceptable ! À partir de l’affiche de la campagne « La faim bouffe l’avenir » et sur la base de textes bibliques, nous nous interrogerons sur notre responsabilité et nos possibilités d’action.**

Avant la célébration

* Accrocher ou projeter dans l’église l’affiche de la campagne « La faim bouffe l’avenir ».
* Préparer l’enregistrement audio avec des pleurs de bébé. Par exemple, sur YouTube : [*https://www.youtube.com/watch?v=\_80r2a5FElo*](https://www.youtube.com/watch?v=_80r2a5FElo)

Accueil et introduction

*Des pleurs de bébé retentissent dans l’église.*

Cela nous transperce jusqu’à la moelle ! Nous ne pouvons plus attendre. Nous voulons que cela cesse. Les parents le savent bien, tout comme les grands-parents, ou encore les frères et sœurs plus âgés : les pleurs d’un bébé ne laissent personne indifférent. Nous agissons, car cet enfant a besoin de nous. Peut-être qu’il souffre, ou qu’il a eu peur, peut-être qu’il cherche la chaleur, ou qu’il a tout simplement faim. Avoir faim est une expérience humaine fondamentale, on ne peut plus existentielle. Nous en sommes toutes et tous conscients : sans nourriture, pas de vie, sans nourriture, pas d’avenir. Oui, cela donne envie de crier, et pas qu’aux bébés : « La faim bouffe l’avenir » ! C’est ce que l’on peut lire sur l’affiche de la Campagne œcuménique de cette année. « La faim bouffe l’avenir », les faits sont là : bien que nous ayons largement assez de nourriture pour nourrir toutes les personnes sur Terre, une personne sur dix souffre de la faim à l’échelle mondiale et un tiers de la population mondiale est chroniquement sous-alimentée. C’est scandaleux ! La faim et la malnutrition ont de graves conséquences : elles entravent le développement mental et physique, elles rendent impossible une vie digne et de qualité, elles détruisent l’avenir. C’est inacceptable ! Cela ne nous laisse pas indifférents ! Nous agissons.

Chant d’ouverture

Recueillement et Kyrie

Seigneur Jésus-Christ, c’est inacceptable :

une personne sur dix sur notre planète souffre de la faim, un tiers est sous-alimenté.

Seigneur, prends pitié !

La nourriture est produite en abondance, il y en aurait plus qu’assez pour tout le monde, mais on jette plus qu’on ne partage.

Christ, prends pitié !

La faim et l’injustice ne nous laissent pas indifférents, nous voulons agir, car la faim bouffe l’avenir.

Seigneur, prends pitié !

Chant

Prière

Dieu, nous aspirons à un monde où règnent la justice, la liberté et la paix. Nous aspirons à un monde où personne ne souffre de la faim et où tout le monde a assez pour vivre. Nous aspirons à un monde où la dignité humaine est respectée et où chaque enfant a un avenir. À travers Jésus, tu nous as montré un chemin vers ce monde, ton monde. Nous t’en remercions et te prions : donne-nous la sagesse, le courage et la force de nous engager avec énergie et confiance pour ce monde, ton monde. C’est ce que nous te demandons à travers Jésus-Christ, notre frère et notre Seigneur, dans la puissance du Saint-Esprit. Amen.

Lecture 1 R 17,8–16 : « La veuve de Sarepta »

La parole du SEIGNEUR lui fut adressée : « Lève-toi, va à Sarepta qui appartient à Sidon, tu y habiteras ; j’ai ordonné là-bas à une femme, à une veuve, de te ravitailler. » Il se leva, partit pour Sarepta et parvint à l’entrée de la ville. Il y avait là une femme, une veuve, qui ramassait du bois. Il l’appela et dit : « Va me chercher, je t’en prie, un peu d’eau dans la cruche pour que je boive ! » Elle alla en chercher. Il l’appela et dit : « Va me chercher, je t’en prie, un morceau de pain dans ta main ! » Elle répondit : « Par la vie du SEIGNEUR, ton Dieu ! Je n’ai rien de prêt, j’ai tout juste une poignée de farine dans la cruche et un petit peu d’huile dans la jarre ; quand j’aurai ramassé quelques morceaux de bois, je rentrerai et je préparerai ces aliments pour moi et pour mon fils ; nous les mangerons et puis nous mourrons. » Élie lui dit : « Ne crains pas ! Rentre et fais ce que tu as dit ; seulement, avec ce que tu as, fais-moi d’abord une petite galette et tu me l’apporteras ; tu en feras ensuite pour toi et pour ton fils. Car ainsi parle le SEIGNEUR, le Dieu d’Israël : Cruche de farine ne se videra jarre d’huile ne désemplira jusqu’au jour où le SEIGNEUR donnera la pluie à la surface du sol. »

Elle s’en alla et fit comme Élie avait dit ; elle mangea, elle, lui et sa famille pendant des jours. La cruche de farine ne tarit pas, et la jarre d’huile ne désemplit pas, selon la parole que le SEIGNEUR avait dite par l’intermédiaire d’Élie.

Chant

Lecture de l’évangile de Mt 15,21–28 : « La foi de la femme païenne »

Partant de là, Jésus se retira dans la région de Tyr et de Sidon. Et voici qu’une Cananéenne vint de là et elle se mit à crier : « Aie pitié de moi, Seigneur, Fils de David ! Ma fille est cruellement tourmentée par un démon. » Mais il ne lui répondit pas un mot. Ses disciples, s’approchant, lui firent cette demande : « Renvoie-la, car elle nous poursuit de ses cris. » Jésus répondit : « Je n’ai été envoyé qu’aux brebis perdues de la maison d’Israël. » Mais la femme vint se prosterner devant lui : « Seigneur, dit-elle, viens à mon secours ! » Il répondit : « Il n’est pas bien de prendre le pain des enfants pour le jeter aux petits chiens. » « C’est vrai, Seigneur ! reprit-elle ; et justement les petits chiens mangent des miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. » Alors Jésus lui répondit : « Femme, ta foi est grande ! Qu’il t’arrive comme tu le veux ! » Et sa fille fut guérie dès cette heure-là.

Propositions pour une prédication

*Éléments, réflexions et suggestions pour une prédication*

* « La faim bouffe l’avenir » – tel est le slogan de l’affiche.
* Le choix des mots du slogan est frappant : « La faim BOUFFE l’avenir ». Le langage choisi ici est intentionnellement incisif. Car il ne s’agit pas d’une quelconque préoccupation ou d’un quelconque problème, mais d’un véritable scandale : une personne sur dix souffre de la faim et sa vie s’en trouve menacée. C’est une question de vie ou de mort !
* La faim rythme la vie d’une personne sur dix. La sous-alimentation a des conséquences dramatiques sur le développement physique et mental d’un enfant : la faim bouffe l’avenir. Une personne qui souffre de la faim ne peut pas se permettre de penser à son avenir, d’aller à l’école, de réfléchir à ses aspirations professionnelles ou de se fixer de grands objectifs de vie. La question qui domine la vie des personnes victimes de la faim est la suivante : où puis-je trouver de la nourriture aujourd’hui pour qu’il y ait un demain ? La faim bouffe l’avenir.
* Que pouvons-nous faire pour y remédier ? Prendre conscience de l’urgence, partager ce que nous avons. Au regard des lectures bibliques, il en faut encore plus. Ce n’est pas seulement ce qu’elle peut avoir « en trop » qui est demandé ici à la veuve de Sarepta : elle doit même partager son dernier morceau avec Élie. Elle-même qui souffre de la faim et qui doit s’occuper de son enfant, elle fait confiance au prophète et partage son dernier morceau de pain avec lui. Ses actes ne sont pas sans conséquences. La faim est apaisée, y compris la sienne et celle de son enfant : un avenir devient possible !
* Donner son dernier morceau – c’est inconcevable. Nous échouons déjà à partager ce que nous avons en trop, à le répartir équitablement. Et lorsque quelqu’un veut quelque chose de nous, la question suivante se pose très vite : « Sommes-nous responsables de tout et de tout le monde ? ». Cela a été le cas pour Jésus lui-même – comme en témoigne le texte de l’évangile. Lui, un rabbin, le Messie, et face à lui, la femme, la femme non juive, issue d’un autre peuple, sans droit, sans protection et sans considération, avec un enfant malade à la maison. Au début, il ignore son appel à l’aide – elle s’obstine. Son insistance irrite les disciples. Ils demandent donc à Jésus de faire partir la femme. Jésus ne se sent pas concerné et se contente de dire : « Je n’ai été envoyé qu’aux brebis perdues de la maison d’Israël. » Mais la femme ne se laisse pas abattre, elle se jette devant lui. La réaction de Jésus est brusque, voire offensante : « Il n’est pas bien de prendre le pain des enfants pour le jeter aux petits chiens. » La femme ne se laisse pas insulter, mais prend Jésus au mot avec aplomb et lui dit : « et justement les petits chiens mangent des miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. » Cette réponse fait son effet, convainc Jésus, qui reconnaît : sa responsabilité s’étend au-delà des frontières de son propre peuple, de sa propre religion.
* Alors nous aussi, qui le suivons, nous ne sommes pas seulement responsables de notre propre bonheur privé, de nos familles, de nos Églises ou de la prospérité de notre propre pays. Les cris des personnes souffrant de la faim ne doivent pas être ignorés. Nous avons une part de responsabilité dans l’apaisement de leur faim, pour leur offrir un avenir, à elles et à leurs enfants.
* Apaiser la faim ? Ce n’est pas impossible, car la nourriture est produite en abondance dans le monde entier : plus de trois fois la quantité nécessaire pour nourrir tout le monde. Et à côté de cela, des milliers de tonnes de miettes tombent chaque jour de nos tables débordantes. Des quantités massives de nourriture sont jetées dans les magasins ou se détériorent dans nos réfrigérateurs et finissent inutilement à la poubelle. Enfin, nos animaux mangent le soja produit dans les pays où les gens souffrent de la faim.
* Disons les choses comme elles sont : « ce n’est pas la faim qui bouffe l’avenir », mais « ce sont les surgavé·e·s qui bouffent l’avenir des affamé·e·s ».
* Oui, de telles paroles peuvent ressembler à l’insistance déplacée de la femme d’autrefois. Il ne s’agit pourtant pas d’une quelconque préoccupation, d’un quelconque problème – mais d’un scandale : il en va de la survie d’un être humain sur dix.

Nous sommes responsables de l’avenir de celles et ceux qui souffrent de la faim. Amen

Confession de foi

Intercessions

*La réponse de l’assemble sera :* « Je veux vous donner un avenir et une espérance. »

Nous prions pour toutes les personnes qui souffrent de la faim ou de malnutrition, pour toutes celles et ceux qui sont ainsi privées de leur avenir et pour toutes celles et ceux qui s’engagent en leur faveur. *Réponse de l’assemblée*

Nous prions pour toutes les personnes dont les cris ne sont pas entendus, pour toutes celles et ceux qui ont faim d’un monde où règnent la justice et la solidarité. *Répons de l’assemblée*

Nous prions pour toutes les personnes qui ont des responsabilités dans l’économie et la politique, pour qu’elles ne perdent jamais de vue le bien commun, ici chez nous, et dans le monde entier. *Réponse de l’assemblée*

Nous prions pour toutes les personnes malades et isolées, pour toutes celles et ceux qui n’ont pas assez et qui ont faim d’une communauté prospère et d’une vie riche de sens. *Réponse de l’assemblée*

Nous prions dans un moment de silence pour tout ce qui nous tient personnellement à cœur et nous préoccupe. *Silence et répons de l’assemblée*.

Agape œcuménique / Cène / Eucharistie (comprenant le Notre Père)

*Selon le thème, il est possible de célébrer une agape œcuménique, une cène ou une eucharistie, en fonction du cadre concret de cette célébration. Pour des suggestions à ce sujet, voir aussi : Repas méditatif sur la tenture de carême (p.37).*

Chant

Communications

Chant

Bénédiction

Ô Dieu, « la faim bouffe l’avenir ». Nous avons toutes et tous faim, les unes de pain et de nourriture quotidienne, de justice et de liberté, les autres d’amour et d’attention, de sécurité et d’un foyer. Dieu, apaise toutes nos faims, permets-nous d’être là les uns pour les autres, les unes pour les autres et de nous nourrir mutuellement. Accompagne-nous de ta bénédiction : Toi, Dieu Père et Mère, par Jésus-Christ dans la force du Saint-Esprit. Amen

Musique